

20 avril 2023

Français

**Groupe d'experts des Nations Unies
pour les noms géographiques
Session de 2023**

New York, 1er -5 mai 2023

Point 4 c) de l'ordre du jour provisoire*

**Rapports: Documents sur les activités de normalisation des
noms géographiques en Afrique**

Rapport Du Task Team For Africa

Submitted by Coordinator of the Task Team for Africa **

Résumé:

A l'instar des autres groupes de travail du GENUNG, l'activité du task team for africa s'est trouvée très ralentie ces deux dernières années à cause de la pandémie du COVID.

Néanmoins, plusieurs résultats positifs ont en été enregistrés notamment ceux obtenus lors de la réunion du GGIM/Africa qui s'est tenue à Addis Abeba du 24 au 28 octobre au siège de la CEA/UN.

Cette rencontre qui a vu une forte participation de haut responsables et décideurs de la cartographie africaine a réservé une part importante de son ordre du jour à la question de la normalisation des noms géographiques ;

En effet, au cours de cette rencontre, une importante communication a été présentée sur la problématique des noms géographiques en Afrique axée notamment sur les difficultés rencontrées quant à la prise en charge efficacement par les pays africains de cette thématique.

Après un riche débat, très animé, les participants ont souligné l'importance de la normalisation des noms géographiques et ont exprimé leur souhait de redynamiser les structures déjà existantes ou d'en créer de nouvelles pour les pays qui n'en disposent pas encore.

Par ailleurs, il faut signaler que plusieurs pays ont mis en place de nouvelles Commissions de Toponymie très actives, à l'instar de la Mauritanie et du Sénégal, auxquels nous leur avons apporté tous nos encouragements et notre disponibilité pour les aider et leur fournir toute l'expertise de l'UNGEEN, dont ils en ont besoin.

Aussi, plusieurs délégations ont été contactés dont le représentant du Burundi, qui nous a informé que la récente Commission toponymique de son pays est très active mais néanmoins, celle-ci par manque d'expérience, notamment méthodologique, éprouve certaines difficultés

* GEGN.2/2023/1

** Prepared by Brahim Atoui, Coordinator of the Task Team of Africa

pour une meilleure efficacité ; Nous l'avons assuré de notre disponibilité pour lui apporter également toute l'aide voulue.

Par ailleurs, d'autres pays, qui ne disposent pas encore d'une Commission, se sont engagés, qu'ils procéderont dès leur retour dans leurs pays respectifs, à la création de structures en charge de la normalisation toponymique, à l'instar de Djibouti, des Comores, à qui nous avons promis de leur fournir également, toute la documentation nécessaire.

Pareillement, il convient de noter que parmi les recommandations adoptées à l'issue des délibérations des travaux du GGIM/Africa, il a été décidé, après avoir examiné le point relatif à la normalisation des noms géographiques et après avoir pris connaissance du rapport du Président de l'Equipe spéciale pour l'Afrique du Groupe d'experts des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, de promouvoir et d'élever le sous-Groupe de travail sur la normalisation des noms géographiques en Afrique déjà existant, carrément en un **Groupe** au même titre que les quatre autres Groupes existants au niveau du GGIM/Afrique.

Enfin, le Task Team tient à souligner que les résultats auxquels nous sommes parvenus au cours des travaux du GGIM/Africa, sont dus en grande partie à Monsieur André Nouergouma, qui n'a ménagé aucun effort pour nous apporter toute l'aide et les encouragements dont on avait besoin ; qu'il en soit ici remercié.

RAPPEL DES ACTIONS A L'ACTIF DU TASK TEAM FOR AFRICA DEPUIS SA CREATION EN 2004 :

Vu la spécificité de l'Afrique et des difficultés y rencontrées, une Equipe spéciale pour l'Afrique a été mise en place en 2004 et a été chargée notamment de faire le diagnostic des difficultés rencontrées par les pays africains ainsi que de proposer les solutions adéquates pour une meilleure prise en charge des noms géographiques en Afrique.

Parmi les opérations à l'actif de ce Task Team for Africa/UNGEGN, en plus d'un travail de sensibilisation soutenu auprès des différents pays africains, nous pouvons citer principalement les actions suivantes :

- ✓ La tenue de la 25^e Session du GENUK en terre africaine (Nairobi) en 2009.
- ✓ Organisation de plusieurs cours de formation dans différents pays africains :
- ❖ 2003 : Khartoum (Soudan) et Alger (Algérie)
- ❖ 2004 : Maputo (Mozambique)
- ❖ 2006 : Maputo (Mozambique)
- ❖ 2007 : Tunis (Tunisie)
- ❖ 2008 : Ouagadougou (Burkina Faso)
- ❖ 2009, Nairobi (Kenya) organisé conjointement avec le 25^e UNGEGN à Nairobi sur initiative du Task Team for Africa)
- ❖ 2010 : Yaoundé (Cameroun)
- ❖ 2013 : Tananarive (Madagascar)
- ❖ 2014 : Alger (Algérie)
- ❖ 2015 : Tunis (Tunisie)
- ❖ 2016 : Constantine (Algérie)

Participation aux réunions du CODI puis du Codis, organisées par l'UN/ECA et actuellement à celles du GGIM/Africa.

ACTIONS ENREGISTREES AU NIVEAU DE L'UN/ECA :

Cette thématique de la normalisation des noms géographiques a été inscrite très tôt dans l'ordre du jour des travaux de l'UNECA ; en effet celle-ci, a été toujours inscrite dans les agendas de CODI et du CODISTE ainsi qu'au cours des anciennes Conférences cartographiques pour l'Afrique et maintenant au GGIM/Afrique :

ACTIONS ENREGISTREES EN PARTENARIAT AVEC L'UN/ECA :

- Promotion et encouragement de l'utilisation du logiciel de gestion des toponymes nommé 'GEONYME' établi par l'UN/ECA.
- Sessions de formation et ateliers organisés en partenariat avec le Task Team for Africa et le Groupe de travail sur la Formation de l'UNGEEN.
- En 2010, une recommandation de la StatCom-Afrique, UN/ECA, invitait de préparer un programme de travail, en collaboration avec le Groupe des Nations Unies experts en noms géographiques (UNGEEN) afin de déterminer une politique en la matière pour les pays africains.
- Lors de la 26e session de l'UNGEEN, tenue à Vienne en 2011, la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA) s'est engagée à promouvoir la normalisation des noms géographiques en Afrique.

En marge de cette 26 Session de l'UNGEEN et à la suite de cet engagement de l'UNECA, il a été organisé en collaboration avec le Task Team for Africa, une table ronde au cours de laquelle les participants ont soutenu l'appel de StatCom-Africa, UN/ECA et ont proposé d'approfondir et d'élargir la discussion sous la forme d'une réunion ultérieure regroupant les Experts africains et ceux de l'UNGEEN.

- A la suite de cette recommandation, un Atelier, regroupant les Experts de l'UNGEEN et ceux de l'UN/ECA, a été ainsi, organisé à Gaborone en novembre 2011 avec pour objectif de faire un diagnostic et le point sur la situation en Afrique, de passer en revue les progrès, ou l'absence de progrès sur les activités toponymiques, de recommander la voie ou les voies, à suivre, y compris les actions pour les Institutions africaines, notamment l'UNECA, la Banque Africaine de Développement, la Commission de l'Union africaine et enfin de préconiser les activités spécifiques que l'UN/CEA devrait envisager pour les exercices et années à venir.

A l'issue des travaux de cette rencontre de Gaborone, une feuille de route a été établie ; Celle-ci, a été adoptée par la ' StatCom-Africa III' UN/ECA, lors de sa réunion tenue au Cap/Afrique du Sud, en janvier 2012 et est connue sous le nom de « Gaborone Action Plan » (GAP).

« Conclusions and Recommendations of the Third Session of the Statistical Commission for Africa (StatCom-Africa III) (18-23 January 2012 (Cape Town, South Africa)

6- Having examined reports on (i) Gaborone Action Plan on Geographical Names Activities in Africa and (ii) Data Collection and Management Proposal for Africa; (iii) Civil Registration and Vital Statistics in Africa; (iv) Assessment of the Status of CRVS.

ON GEOGRAPHICAL NAMES

The Statistical Commission for Africa:

1. Endorse the Gaborone Action Plan

2. *Calls upon NSOs to ensure that coding systems are provided in the assignment and standardization of geographical names and advocate the use of such codes whenever data systems are being developed.*
3. *Calls upon ECA, AUC, AfDB and other partners to support the work of the Task Team for Africa in particular and geographical names activities in general."*

Après avoir établi un diagnostic de la situation en Afrique dans lequel il est apparu que :

- 1) Peu de pays africains disposent de structures de gestion des noms de lieux : Sur les 55 états membres de l'Union Africaine, il n'y a que 22 pays qui disposent d'une structure de gestion des noms géographiques ! néanmoins, la quasi-totalité de ces structures sont très peu actives.

Le paradoxe c'est que certains pays africains ont été des précurseurs dans la mise en place de Commissions Nationales des noms géographiques à l'instar du Libéria qui avant même la création du Groupe des Experts des Nations Unies, disposait déjà en 1955, d'une Commission nationale de normalisation des noms géographiques ! Du Cameroun en 1968, du Botswana en 1967 etc. !

2) Très faible participation aux Conférence de l'UNGEKN pour une meilleure prise en charge de cette thématique.

3)- Manque de sensibilisation sur les bienfaits de la normalisation des noms géographiques aux niveaux des décideurs.

4)-Manque de formation

5) -Manque de moyens

Pour y remédier à ces dysfonctionnements dans la gestion de la normalisation des noms géographiques en Afrique, Le plan de Gaborone préconise principalement à entreprendre les actions suivantes :

- Sensibiliser les politiciens, Organismes cartographique, bureaux de statistiques, autres administrations départements sur l'impact des noms géographiques.
- Sensibiliser le public et les médias sur les bienfaits de l'utilisation de noms géographiques normalisés.
- Encourager les gouvernements des pays africains à établir ou redynamiser les autorités nationales des noms
- Établir et communiquer des contacts pour les pays et au sein des pays entre les ministères, universités, etc.
- organiser des cours et ateliers sur les noms géographiques standardisation
- Encourager les partenaires à parrainer la participation d'Experts africains à des ateliers régionaux et conférences mondiales tels que les Sessions de l'UNGEKN et l'UNCSGN
- Organiser des réunions d'Experts nationaux pour coordonner les activités et partager les expériences.
- Événements parallèles de StatCom, CODIST (Actuellement GGIM/Afrique) et similaires organes intergouvernementaux de la CEA et de l'Union Africaine.
- Au niveau National : intégrer à tous les niveaux, dans les programmes scolaires et universitaires la thématique des noms géographiques.

- Sensibiliser les médias sur ce sujet.

• **AU NIVEAU REGIONAL :**

- Envisager la journée africaine sur les noms géographiques
- Inclure cette thématique, dans l'ordre du jour de la StatCom et d'autres réunions d'organismes similaires.
- Encourager les pays à établir ou à réorganiser les structures sur les noms les autorités
- L'UN/ECA devrait finaliser et diffuser en Afrique le logiciel de gestion des bases de données géographiques 'GeoNyms' qui est actuellement en phase pilote dans certains pays
- La plupart des projets d'information géospatiale en Afrique sont financés par des partenaires au développement : Faire pression sur les gouvernements pour qu'ils incluent cette thématique dans les activités de tels projets
- Améliorer la situation de financement des activités.

CONCLUSION :

Conformément au plan stratégique de l'UNGEGN, il est vivement recommandé en partenariat avec l'UN/ECA de redynamiser le plan dit de Gaborone.

C'est aussi avec une grande satisfaction, grâce au travail du Task Team for Africa /UNGEGN, que nous avons enregistré la création de nouvelles Commissions de toponymie en Tunisie, au Burkina Faso, en Mauritanie, au Sénégal, au Burundi ; d'autres pays se sont engagés également, pour faire de même.

Malgré ces résultats jugés positifs, le chemin est encore long et l'engagement de l'UNGEGN et de l'UN/ECA est encore, plus que nécessaire afin d'atteindre les objectifs souhaités.